

porter en elle. (Jusqu'au
1er janvier).

TRANSITION

Galerie Ravenstein (Galerie Ravenstein, 23-33). — Cette exposition d'ensemble est sans conteste la plus intéressante et la plus passionnante de cette fin d'année à Bruxelles. Elle nous offre en effet, une série impressionnante d'œuvres de qualité, dues à des peintres qui chacun pris isolément valent le déplacement.

On découvre à cette exposition des noms comme : Vasarely, Camargo, Cruz-Diez, Guzman, Otero, Pardo, Soto, etc.

Un seul lien entre ces différents artistes : des œuvres « d'art visuel ». C'est-à-dire des compositions qui offrent une nouvelle façon de concevoir la nature de l'objet esthétique. Cela bouleverse évidemment toutes les notions artistiques traditionnelles et ce détail même souligne l'intérêt d'une pareille manifestation.

VASARELY. — Cet artiste très connu, tente de découvrir une science de l'art, un art exclusivement visuel où l'œil trompé, bouleversé, pénètre dans un palais des mirages énergiquement logique et cependant extrêmement poétique. Quelques gouaches (Zimt, Yoni, Imphy et Calcis) nous offrent un aspect passionnant de l'œuvre de cet artiste.

CAMARGO. — Ce sculpteur désire uniquement par des vibrations lumineuses animer ses volumes. Pour cela les formes informelles s'inscrivent en marge des conceptions traditionnelles de la sculpture. Camargo fut une véritable révélation à la récente biennale de Paris avec ses reliefs en bois qui composent d'ailleurs son actuelle participation au salon « Transition ».

CRUZ-DIEZ. — Cet artiste vénézuélien s'allie par la composition générale de ses œuvres à la très stricte discipline des abstraits géométriques. Même plus, généralement les lignes motrices de ses œuvres sont horizontale et verticale. Mais cela n'est en réalité que le vernis préparatoire à un stupefiant résultat. En effet, à l'aide de languettes de bois rigidement perpendiculaires à la toile et peintes suivant des niveaux judicieusement calculés, l'œuvre change de couleurs et même de formes suivant l'angle de la vision. Ces changements chromatiques qui amplifient la structure, fascinent, car la variété des nuances est quasiment sans limite. L'expression de cet ensemble si soigneusement calculé devient lyrique, car les zones creuses, situées entre les baguettes colorées vibrent par les oppositions ou les mélanges de couleurs que l'œil ne parvient plus à définir.

GUZMAN. — Uniquement composées avec des baguettes de cuivre de formes différentes, ce sculpteur organise des œuvres dans l'espace, l'un étant intimement mêlé à l'autre. Le résultat fort attrayant donne des sculptures dont l'équilibre parfait s'harmonise avec l'ambiance et dont la forme se transforme suivant l'éclairage et la position du spectateur.

OTERO. — La simplicité des œuvres de cet artiste est telle qu'apparemment rien ne subsiste. Une truelle blanche sur une toile déserte ou une lettre et son enveloppe collées sur une toile blanche, voilà ce qu'il nous offre. A chacun de découvrir d'après ce minimum d'éléments un intérêt. Signalons que personnellement nous y avons renoncé.

MERCEDES PARDO. — La poésie des œuvres de Mercedes Pardo est sans conteste la qualité essentielle des toiles exposées. A cela, il faut cependant ajouter que l'univers décrit comporte une profondeur intense où le regard se perd sans qu'aucun élément ne retienne particulièrement l'attention. L'œuvre réclame une attention totale mais diffuse. Un paradoxe que cette artiste transforme en vérité.

SOTO. — Les œuvres de cet artiste sont ouvertes, animées, pénétrées de toutes parts par la lumière ou le regard. Aucun critère ne convient pour définir des réalisations aussi indéfinissables. Sachez simple-

ment
Soto re
celles de
lisant une
te, mais tout
te. (Jusqu'au 31)

LE PEUPLE
28 29/10/63 André LEMOINE.

temporânea